

LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306



IMAGES DU PATRIMOINE



LE PAYS DES ÉTANGS

AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU



GRAND EST

Le Pays des Étangs. Autour de Réchicourt-le-Château

Collectif

23,5 x 29,7 cm

128 pages

Prix de vente public : 24€

LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306

Présentation

UN TERRITOIRE REMARQUABLE

Situé au centre du Pays des Étangs, le territoire de Réchicourt-le-Château conserve un patrimoine lié autant à son histoire qu'à sa nature environnante. Ici, nature et culture se mêlent : le paysage est transformé avec la création des étangs au Moyen Âge, puis au XIXe siècle avec l'aménagement du canal de la Marne-au-Rhin.

Ce territoire au caractère rural affirmé, et au bâti façonné par les multiples conflits qui s'y sont succédé depuis la guerre de Trente Ans, s'est doté de deux sites remarquables : la cité ferroviaire de Nouvel-Avrincourt conséquence de l'Annexion après 1870 et la cité de la chaussure Bata liée à l'arrivée dans les années 1930 de l'industriel tchèque Tomas Bata.

LE PATRIMOINE EN IMAGES

Cette Image du Patrimoine est le fruit d'une étude de l'inventaire général combinant l'étude sur le terrain aux ressources des différents fonds d'archives publiques et privées. Elle porte sur le patrimoine architectural et mobilier ainsi que sur le patrimoine naturel.

À travers un florilège de plus de 300 prises de vue, cet ouvrage présente la diversité du territoire et de son patrimoine. Chaque photographie est commentée par le comité scientifique de l'Inventaire et présente le remarquable héritage du département de la Moselle.



LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306

Sommaire

Histoire d'un territoire - p. 5

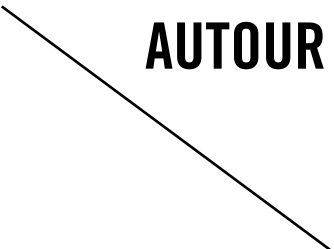
- La situation géographique - p. 5
- Occupation du sol avant l'aménagement des étangs - p. 7
- Une forte présence religieuse - p. 19
- Les villages aux XVIII^e et XIX^e siècles - p. 21
- Artisanat et petite industrie - p. 26
- La construction du canal de la Marne-au-Rhin - p. 28
- Les édifices liés à l'eau - p. 29
- Deux cités sur le territoire de Réchicourt-le-Château :
la cité ferroviaire de Deutsch-Avrécourt et la cité industrielle
de la chaussure de Bataville à Moussey - p. 29
- La Seconde Guerre mondiale et la Reconstruction - p. 33

Un patrimoine en images - p. 35

- Le patrimoine naturel - p. 36
- Le canal de la Marne-au-Rhin et ses aménagements - p. 38
- Les châteaux et anciens domaines - p. 46
- Un territoire marqué par le fait religieux - p. 58
 - Les croix de chemin - p. 58
 - Les cimetières - p. 60
 - Les églises paroissiales et chapelles - p. 64
- Un mobilier riche et varié - p. 72
- Les vitraux - p. 82
- Les objets liturgiques - p. 86
- L'habitat en image - p. 92
 - L'habitat antérieur au XVIII^e siècle - p. 92
 - L'habitat des XVIII^e et XIX^e siècles - p. 94
 - Les maisons de maîtres et bourgeoises - p. 100
 - L'architecture publique - p. 104
 - L'architecture de la cité de Nouvel-Avrécourt - p. 106
 - Les cités de Bataville - p. 108
 - Le patrimoine lié à la reconstruction
après la Seconde Guerre mondiale - p. 112
- Les jardins clos - p. 116

Annexes

- Bibliographie - p. 122
- Index des noms de personnes et de lieux - p. 124
- Glossaire - p. 126
- Biographie de trois artistes représentatifs du territoire - p. 127



LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306

Partenaires

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

a été créé en 1964 par André Malraux. La mission de ce service désormais rattaché aux Régions est de recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique.

La collection nationale Images du Patrimoine a pour but de sensibiliser le public et les élus à un message scientifique sur le patrimoine en privilégiant une approche par l'image ; ces anthologies d'images commentées ont une approche géographique (étude d'un canton) ou thématique ou encore, le plus souvent, une combinaison des deux. Les images sont destinées à un public large, amateurs éclairés aussi bien qu'habitants des territoires étudiés.

LES ÉDITIONS LIBEL

LES ÉDITIONS LIBEL publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie.

Les partenaires des éditions Libel sont des photgraveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Le Pays des Étangs. Autour de Réchicourt-le-Château s'inscrit dans la ligne éditoriale de notre catalogue en traitant de thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques : la valorisation du patrimoine, l'histoire de l'art et de la société.

LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306

Extraits

Pour consulter quelques pages de l'ouvrage en ligne, [CLIQUER ICI](#)



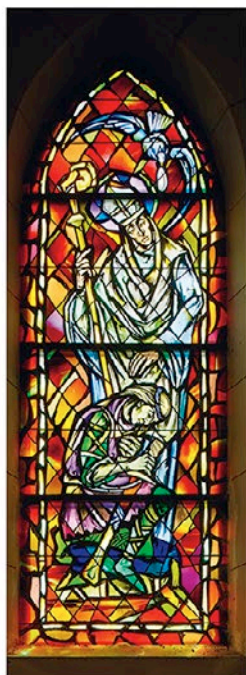
Un patrimoine en images

Vue de l'étang de Gondrevange
au Rainviller.

Croquette découverte à Fribourg
(Musée du Pays de Sarmouge)

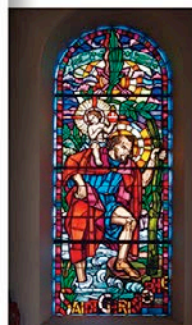


Un territoire marqué par le fait religieux Les vitraux



84

Les vitraux



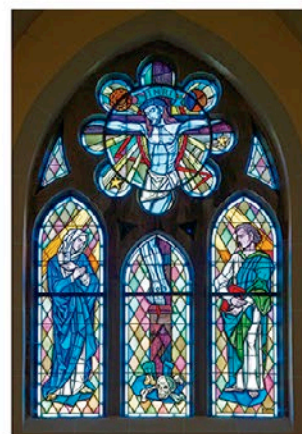
a - Arsouange, église paroissiale Notre-Dame-de-la-Nativité, vitrière représentant la Première communion, par l'abbé Jean et Benoît de Nacey (1911). Le sujet illustre un diocèse protégé par l'armée française au VOSGES par la Sainte Congrégation des Sacraments (d'après l'original) qui conseille de donner la communion pour la première fois aux enfants, dès l'âge de 7 ans. Ici, les figures sont vêtues comme des anges, vultures de blanc, et sont agenouillées le long de la grille de communion recouverte d'un tissu blanc, afin de recevoir d'éventuels malades.

b - Fautrey, église paroissiale Saint-René, vitrière de saint Denis de Metz, signée « J. Douchet, Strasbourg 1957 ». Le petit personnage porteur d'une épée et agenouillé pointe le doigt vers l'écrit (1541-1552), rendant visite à l'évêque de Metz qui lui reproche sa cruauté.

c - Nigny, église paroissiale Saint-Léonard, vitrière de saint Christophe, réalisée dans les années 1930-1940 de Strasbourg, 1930.

d - Richéville-Château, église paroissiale Saint-André, vitrière de la croix, réalisée dans les années 1930-1940 de Strasbourg, 1931.

e - Neuvilain, église paroissiale de la croix, réalisée dans les années 1930-1940 de Strasbourg, 1931. Le protestantisme met en l'honneur la résurrection du Christ, la représentation du Christ mort sur la croix est, en principe, peu fréquente. Cependant, le thème a été utilisé, notamment dans les vitraux de l'église germanophone. Le sujet connaît même un regain d'intérêt dans le monde protestant à compter de la seconde moitié du XX^e siècle.



85

Les châteaux et les anciens domaines

Les seigneuries qui se forment autour de l'An Mil sont les héritières des anciens fiefs royaux (domaines du roi) cédés aux abbayes ou à des seigneurs laïques en récompense de leur fidélité. À partir du IX^e siècle, l'habitat se regroupe au centre du fief autour d'un noyau initial, la plupart du temps une église paroissiale ou un château fortifié, voire les deux. Dès cette époque, à Richécourt-le-Château, l'habitat se densifie autour du château fortifié et à l'intérieur de l'enceinte de la ville. À Fribourg-l'Évêque (nom initial de la commune), à une première motte castrale sertie d'une enceinte au bas de laquelle se développe le premier noyau d'habitat succède, au XIII^e siècle, un second château (rasé en 1747) avec enceinte et basse-cour. Après la destruction des deux villages de Mettrequin et Binsing, certainement avant la guerre de Trente ans, un second noyau se constitue autour de l'église. Un château est édifié au XIII^e siècle, à Guernange, pour surveiller l'étang de Lindre. Bien que détruit aujourd'hui, il est connu par des plans accompagnés d'une description très précise de sa distribution. Des domaines isolés se constituent ou se reconstituent, à partir du XIV^e siècle et surtout durant le XVI^e siècle, afin de surveiller les axes routiers et répondre au désir des principales puissances d'imposer leur pouvoir. Sur le territoire, les évêques de Metz, les ducs de Lorraine et le roi de France essentiellement dotent de riches familles qui deviennent propriétaires d'alleux*, souvent de taille assez considérable. Ces grandes propriétés sont actives jusqu'à la Révolution, période durant laquelle certaines sont vendues comme biens nationaux de seconde origine. Le château de Romécourt est le seul à avoir conservé son architecture d'origine. Les fermes de Villers (Assenoncourt), d'Albschbach (Fribourg), les domaines d'Albing (Fribourg) et de Millberg (Arrouange), d'Haussonville (Foullevy), de la Baronne (Vrécourt), de Route-Taupet (Arrouange), de Hertzberg (Gondrevange) en représentent également de précieux témoins même si les bâtiments initiaux sont soit détruits soit fortement déformés. Ce sont souvent de grandes exploitations agricoles sur les terres desquelles sont pratiquées plusieurs activités : métairies, vergers et sur certaines piscicultures (CF : à la carte de l'occupation du sol du territoire en 1814, p. 12).



86



Le château de Richécourt-le-Château aujourd'hui, façade postérieure (a) et la tour de Richécourt-le-Château par René Douchet (1890-1940) paragonnant l'ancien château de Metz. La seigneurie passe par mariage aux comtes de Linange au début du XII^e siècle. Le premier château détruit en 1469 est reconstruit au XVI^e siècle. En 1609, la seigneurie est vendue au comte d'Archeville qui fait hommage au roi de France pour le fief. À l'origine, les fermes appartenant à une riche famille, les comtes de Werd, héritiers

de la maison de Saxe-Cobourg. C'est un alleu* indépendant jusqu'en 1212, date à laquelle le comte Thierry reprend le comté de Richécourt-le-Château en fief des évêques de Metz. La seigneurie passe par mariage aux comtes de Linange au début du XII^e siècle. Le premier château détruit en 1469 est reconstruit au XVI^e siècle. En 1609, la seigneurie est vendue au comte d'Archeville qui fait hommage au roi de France pour le fief. À l'origine, les fermes appartenant à une riche famille, les comtes de Werd, héritiers

nouveaux. Le château actuel est composé d'un bâtiment rectangulaire, sans doute élevé à partir d'une tour porche du XII^e siècle. Le corps de logis est prolongé au nord par des dépendances, le tout disposé autour d'une grande cour carrée. La partie ouest est détruite au XIX^e siècle, comme les éléments médiévaux lors de la transformation en bâtiment rural. Un diagnostic archéologique réalisé au moment de la remise en eau des douves permet la découverte d'un port dont les vestiges en bois sont datés de

1446 par dendrochronologie. Dans les douves sont également retrouvés des déchets de cuir provenant d'un atelier de corroyerie.



87



Un territoire marqué par le fait religieux Les cimetières



a - Tombeau de la famille de Michel Armand élevé en 1889 à L'Anquilberg.
Ce type de monument est devenu de plus en plus rare, très apprécié par la bourgeoisie catholique, est rare sur le territoire. La base sculpturale de style néogothique, porte des colonnes en marbre sur les quatre côtés. Le sarcophage est entouré de colonnes à 45° et de chapiteaux corinthiens. Un fronton triangulaire orné de frise et amorce d'une croix romaine est accolé à la base. La grille en fonte de fer entoure le tombeau, est composée de petits poteaux s'alternant avec des bornes de fer, symboles de l'âme du défunt, et de bougeoirs, symboles de la résurrection espérée.



Les cimetières



b - Cimetière d'Église. La tombe de Jean Baptiste Jadin, née en 1908 par la sculpture J. Peters de Vigny, est caractérisée par son évocation allégorique de la Mort. Assise sur un sarcophage à l'antique, une figure féminine à l'air triste, dans la main gauche un phylactère sur lequel est inscrit le nom du défunt, tandis que son bras maintient un linceul fermé, symbole du réveil après la vie. Le phylactère de la main droite est orné en signe de douleur. Le socle est décoré de deux médaillons mortuaires.

c - Ensemble de tombeaux à églises en allemand. La tombe de gauche, en forme d'obélisque, élevée en 1911 par Wilh. Kerschke pour la famille Jardy porte l'inscription : « Ruhe sanft / In der Erde schlafen / Erst du dich dem Götter / O, so ruhest du / Sterblichen / Sterblichen mit zu Ruh / (Repose doucement, amoché en pleine harmonie, tu vas trop tôt dans la tombe, Oh, utilise les termes de tes parents comme cousin funéraire) ». L'inscription de la tombe face à la mort d'un enfant est inscrite dans le milieu préfabriqué dont tenait par le défaut.



d - Monument aux morts de la commune de Guernsey tous les ans de la Première Guerre mondiale. Contrairement aux monuments érigés dans les communes d'Ancoeur, Azouange, Assenoncourt et Richouville-Obfrou, il est situé dans le cimetière qui entoure l'église paroissiale en application des prescriptions de l'administration française des 1918. De plus, contrairement, en effet, que l'on inscrivait davantage sur l'aspect fondrière du monument que sur la dimension patriotique, suscitée de réparer les destructions de la période de l'Ancoeur, certaines familles ajoutent des

morts des deux côtés du front. Dans ce territoire qui ne connaît pas la loi de 1906 interdisant l'État de l'Église, c'est une reconnaissance religieuse qui est privilégiée : le Christ béni dans la terre où sont enterrés les morts. Seuls les soldats privés avec la croix bleue sur le tympan évoquant le souvenir de la guerre. La tête est l'œuvre du sculpteur Géo de Dieck, particulièrement actif dans ce territoire.



Les jardins clos



a - Végétation de morts qui ornent les jardins d'Ancoeur.

b - Fenêtres, la végétation qui défile les parcs parcourent sur les fondations des murs.



LE PAYS DES ÉTANGS AUTOUR DE RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

IMAGES DU PATRIMOINE N° 306

Auteurs : Collectif
Format : 23,5 x 29,7 cm
112 pages
ISBN : 978-2-917659-69-4
Édition limitée à 1000 exemplaires
Prix de vente public : 24,00 €

En librairie le 10 mars 2018

Contacts presse :

Estelle Bourgeon
e.bourgeon@editions-libel.fr

Cecilia Gérard
c.gerard@editions-libel.fr

Éditions Libel
9, rue Franklin 69002 Lyon
T/fax 04 72 16 93 72
www.editions-libel.fr



... ÉGALEMENT PARUS AUX ÉDITIONS LIBEL



VIEUX-LYON, ANNÉES 1960

BERNARD AGREIL & GILBERT VAUDEY

À travers le regard de deux arpenteurs passionnés par leur ville natale – un photographe et un écrivain – Vieux-Lyon, années 1960 redonne vie au tableau d'une société disparue, en quelques instantanés qui sont autant de trésors inestimables.

25,00 €

ISBN : 978-2-917659-68-7



LYON SUR LE DIVAN. LES MÉTAMORPHOSES D'UNE VILLE

AVEC LES MUSÉES GADAGNE

Ce beau-livre donne la parole à l'Agence nationale de psychanalyse urbaine pour un résultat étonnant : un livre hybride, aussi drôle que sérieux, pour comprendre comment une ville se fabrique et se transforme.

19,00 €

ISBN : 978-2-917659-65-6



LE GRAND HÔTEL DIEU DE LYON.

CARNET DE L'AVANT

OMBLIN D'ABOVILLE & FRÉDÉRIQUE MALOTEAUX

Dédié aux huit siècles d'histoire d'un monument d'exception cher aux lyonnais, ce beau-livre est riche d'une belle iconographie et d'importantes contributions de la part de spécialistes en la matière.

35,00 €

ISBN : 978-2-917659-63-2